

**Côté, Sébastien et Charles Doutrelepon. *Relire le patrimoine lettré de l'Amérique française*. Québec, Québec : PU Laval, 2013. 261 p.**

L'histoire de la littérature évolue avec le temps et se modifie au fil des découvertes et des préférences des lecteurs, mais aussi des chercheurs qui font revivre à leur façon des textes oubliés. Préparé sous la direction de Sébastien Côté et de Charles Doutrelepon, *Relire le patrimoine lettré de l'Amérique française* a été publié à la suite d'un colloque qui s'est tenu à l'Université Carleton en 2010. Cet ouvrage collectif clair et précis est fascinant à bien des égards. En effet, il présente sous un jour nouveau des écrits trop longtemps délaissés sous prétexte qu'ils ne correspondaient pas aux canons esthétiques de la littérature.

Le but avoué des auteurs est donc de redéfinir et d'élargir le réservoir littéraire de « l'Amérique française » en tenant compte du contexte particulier : les sources primaires utilisées par les essayistes proviennent de diverses régions de la Nouvelle-France comme on pourrait s'y attendre, mais aussi de régions plus éloignées, notamment des Antilles et de la vallée de l'Hudson. La géographie couverte par l'œuvre reflète en quelque sorte l'Amérique française d'avant les années 1800, et s'étend bien au-delà des frontières du territoire québécois actuel auquel plusieurs critiques ont tendance à se restreindre. Les auteurs veulent donc recadrer l'historiographie littéraire coloniale, pour contrer ce que Richard Lefebvre qualifie d'« obsolescence du cadre national, confessionnel, ethnocentrique et patriarcal qui a façonné la tradition de l'histoire littéraire de la Nouvelle-France ». Son essai en particulier fait un survol d'autres tentatives similaires précédentes, qui avaient connu un succès partiel. Cependant, cette fois-ci, les dix auteurs des essais atteignent leur but avec brio.

La diversité des sources discursives primaires (lettres, mémoires, récits de voyages, relations, cantiques, etc.) et leur complémentarité offrent un panorama complet de la complexité des enjeux. À travers ces écrits, revus, analysés et critiqués par les chercheurs, c'est bien sûr le profil des auteurs d'origine et d'éléments de leur vie qui émergent et retiennent d'abord l'attention : des personnages habituellement immortalisés par l'histoire, comme Marie de l'Incarnation, Louis Hennepin ou Jean de Brébeuf, côtoient des figures un peu moins connues, comme la marquise de La Tour du Pin et Blessebois, pour n'en nommer que quelques-uns. Ou encore, c'est une redécouverte

d'événements historiques comme le séisme de 1663 en Nouvelle-France ou le grand incendie de Québec en 1682, revisités par l'entremise de textes rédigés par des gens qui ont vécu ces catastrophes. Ces récits permettent de mieux comprendre l'histoire de ces personnages et d'événements marquants.

Cette vue d'ensemble fait aussi réfléchir au contexte de la production textuelle de l'époque, de même qu'à celui de la transmission subséquente sous forme manuscrite ou imprimée de ces écrits qui ont survécu à l'épreuve du temps, alors que tant d'autres ont disparu ou ont sombré dans l'oubli. La bibliographie générale d'une trentaine de pages constitue à elle seule une ressource inestimable. Dans l'ensemble, l'ouvrage intéressera les chercheurs tant en histoire qu'en littérature. En outre, il invite à une meilleure collaboration interdisciplinaire puisque dans le cas présent le « patrimoine lettré de l'Amérique française » fait redécouvrir l'histoire par la résurgence d'un corpus littéraire. Nul doute qu'il inspirera d'autres chercheurs à poursuivre sur la même voie.

**Isabelle Fournier, Université de Buffalo**